

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 17 (1872)
Heft: 16

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE.

Instruction de S. M. le roi de Suède aux généraux de son armée.

S. M. le roi de Suède, qui suit avec le plus vif intérêt les progrès constants de l'art de la guerre, et qui s'efforce, avec la plus grande sollicitude, de perfectionner son armée, soit dans l'organisation, soit dans les capacités tactiques, vient de communiquer à ses généraux une œuvre militaire aussi remarquable par la forme que par le fond. En voici un extrait, digne à tous égards, d'attirer l'attention des officiers studieux.

Tout commandant général qui n'aura pas reçu d'instruction précise, pendant le cours du combat, sur la manière dont il doit marcher en avant, doit diriger sa troupe dans la direction du bruit du canon, ou vers le lieu où semble être livrée une lutte acharnée. Entretemps il cherche à se renseigner sur la position de l'ennemi et sur celle des troupes alliées ; de cette manière, il pourra logiquement découvrir le point où il engagera le combat avec le plus d'avantages, soit pour assaillir le flanc de l'adversaire, soit pour soutenir le mouvement des troupes engagées.

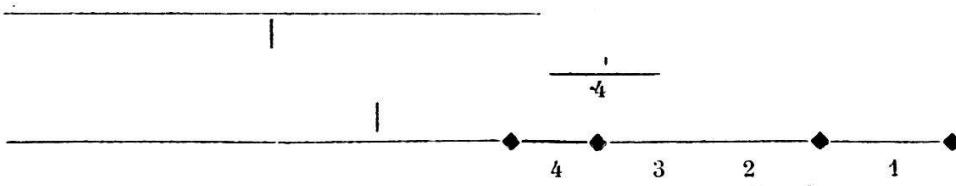
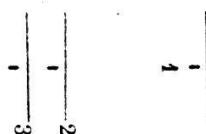
On ne doit pas disperser les bataillons entiers en tirailleurs, à moins de nécessité absolue : les chefs de bataillons doivent au moins garder deux compagnies sous leur commandement immédiat.

La première mission de la brigade dans le combat consiste en général à préluder à l'attaque par un combat de feux. Après que les décharges auront produit un effet suffisant, elle devra immédiatement se porter en avant, pour opérer le mouvement offensif.

Si la première ligne doit être complètement déployée pour le combat de feux, une partie des troupes de la seconde ligne devra, dans la plupart des cas, accomplir le choc offensif le plus puissant, et s'avancer à cette fin pour renforcer la première.

Dans un combat offensif ou défensif de la brigade, les divisions des ailes sont strictement responsables de saisir, en toute initiative, l'occasion favorable pour hâter ou couvrir le mouvement des autres troupes par une attaque inopinée. Un bataillon ou une compagnie, placé à l'une des ailes, devra, dans cette circonstance, opérer subitement dans le flanc de la position ennemie, par un changement de front rapide. Un tel changement de front sera effectué de manière que la compagnie constituant le pivot du mouvement soit entièrement déployée en tirailleurs dans la nouvelle direction ; tandis que les deux du milieu suivront l'évolution en ordre fermé, et que la quatrième formera le soutien sur l'aile extrême. (Voir la figure).

Position ennemis



Quand un bataillon sera réuni, les salves seront fournies par compagnie ; quand les compagnies agiront d'une manière indépendante, les salves seront fournies par peloton.

On ne doit faire usage du feu précipité que dans des circonstances exceptionnelles, par exemple, quand l'ennemi s'avancant pour prendre l'offensive, il serait désavantageux de courir à sa rencontre, baïonnette croisée, ou bien encore quand on occupe une position défensive très avantageuse, telle qu'une forêt, un retranchement, etc.

L'avant-garde doit être composée de toutes armes; sa pointe particulière consistera principalement en cavalerie. Pendant la marche, on ne doit pas diviser les brigades d'infanterie; on doit ménager entre elles l'espace nécessaire pour la cavalerie et les canons. L'artillerie suivra immédiatement le bataillon de la tête ou le second de la colonne, pour pouvoir couvrir l'infanterie et préparer ses attaques.

Si l'avant-garde et les détachements de flanqueurs font des reconnaissances exactes, il sera difficile de surprendre le gros des forces, pendant le mouvement. Le commandant de chaque brigade doit pouvoir régler son ordre de marche selon sa propre impulsion.

Les généraux divisionnaires doivent se borner à prescrire l'ordre dans lequel doivent se suivre les brigades, et à déterminer les heures auxquelles doivent s'ébranler les divers corps de troupes, pour éviter les à-coups et ménager les espaces nécessaires dans la colonne.

Bien que les marches de flanc soient des opérations périlleuses, elles constituent ordinairement la seule entreprise favorable pour l'assaillant; dans ce cas il choisira une position avantageuse en arrière, où il réunira les trains, les ambulances et tous les bagages; en cas de non-réussite de la division, les troupes se replieront sur cette position.

La position choisie devra présenter des avantages sérieux, au point de vue de la défense; elle devra être à peu près parallèle à celle de l'ennemi, et assez éloignée pour être à l'abri des décharges efficaces d'obus, lancées par ses batteries de position. On devra la renforcer en y élevant des ouvrages de campagne; ses flancs seront protégés par des tranchées-abris et des fourneaux de mine, disposés sur une ou plusieurs lignes, qui devront être battues d'enfilade par l'artillerie de la défense. On emploiera à ces travaux le plus grand nombre d'hommes disponibles.

La grande portée des canons actuels leur impose la mission de commencer ordinairement le combat, quand le site est ouvert.

Les positions les plus avantageuses à l'artillerie sont les monticules; ils lui assurent la liberté de changer inopinément de place, pour suivre le mouvement offensif des autres troupes; ils lui permettent, en outre, de concentrer son feu sur le point le plus résistant de la position ennemie.

On dispose de préférence la cavalerie sur les ailes, pour protéger l'artillerie et menacer le flanc de l'adversaire sur le champ de bataille; les escadrons doivent généralement paraître en ordre fermé, avec des masses imposantes. Notre organisation militaire admettant difficilement la formation d'une réserve de cavalerie, les divisions détachées devront être rassemblées, pour pouvoir paraître à l'improviste avec leurs forces réunies.

Pendant l'action, les batteries se meuvent et choisissent de nouvelles positions, de manière à canonner vigoureusement les troupes de la ligne de bataille, ou bien celles de la réserve qui s'avanceront pour soutenir la retraite et arrêter la poursuite.

Les escadrons agiront surtout sur les ailes et contre les escadrons ennemis. Ils ne doivent pas être téméraires dans la poursuite et s'aventurer au loin d'une manière étourdie; ils doivent, au contraire, se tenir constamment réunis et prêts à se jeter sur le flanc ennemi, par un changement de front subit.

Il est généralement interdit de disposer la cavalerie en arrière d'une ligne d'in-

fanterie, présentant des intervalles étroits, qui obligent la première à se former en colonnes profondes pour pesser Le temps exigé pour cette formation pourrait faire manquer le moment favorable au choc. *(Journal de l'armée belge).*

Planschwerk œfver antagna nyare geværsmodeller ritadt och utgifvet af Gustaf Frumerie, under-løjtenant vid Kongl. svea artilleri-regemente. Atlas in-folio. Stockholm.

Sous ce titre M. le lieutenant Frumerie, de l'artillerie suédoise, publie un ouvrage des plus utiles et des plus intéressants. C'est une description des nouveaux modèles de fusils des diverses armes européennes, accompagnée de magnifiques planches colorées comprenant toutes les pièces des armes décrites, à la grande échelle de demi ou quart de grandeur naturelle. Les deux planches que nous avons reçues contiennent le fusil Remington et le fusil Werder; la suivante devait donner le fusil à aiguille prussien. Ce consciencieux travail, remarquable à tous égards, formera sans contredit une des plus belles collections du genre; en outre il sera par le luxe de sa confection, un splendide ornement de toute bibliothèque militaire choisie.

A l'occasion des nouvelles armes portatives mentionnons aussi un précieux tableau donné dans le dernier numéro de la *Rivista militare italiana* intitulé *Cenni sulle armi portatili a retrocarica in uso presso le varie potenze d'Europa nell'anno 1872* par le capitaine F. du 55^e régiment d'infanterie. Ce tableau donne la nomenclature de tous les modèles actuels, avec le système de fermeture, le mécanisme de la charge, le nombre des mouvements de la charge, la rapidité du tir au visé et sans visé, le mode d'inflammation, la description du canon, du calibre, des rayures, du projectile, de la baïonnette, de la hausse, de l'arme totale, de la poudre, de la portée, de la vitesse initiale, etc. Une colonne d'observations complète les descriptions. Ainsi l'on a sous un petit volume, en 42 pages in-8°, le résumé de recherches vraiment colossales.

RASSEMBLEMENT DE TROUPES DE LA 8^e DIVISION.

25 août. Ce rassemblement, commandé par M. le colonel fédéral Scherer, aura lieu du 1^{er} au 13 septembre sur la Sitter. Les états-majors se réunissent aujourd'hui à St-Gall, pour une instruction préliminaire et pour les reconnaissances. Les troupes reçoivent, pendant ce temps, une instruction préparatoire dans les Cantons.

Les manœuvres de brigade dureront jusqu'au 7 septembre, la 1^{re} brigade entre la Sitter et la route de Gossau à Hauptwyl, la 2^{me} brigade entre cette route et la Glatt, la 3^{me} brigade entre la Glatt et la Thur y compris la rive gauche de cette rivière, la brigade de carabiniers aux environs de Hérisau et sur la droite de la Sitter. Le 8 septembre, après une manœuvre de division le 7, commenceront les manœuvres de campagne, qui s'étendent de Gossau jusqu'à Rohrschach.

D'après des ordres de division que vient d'émettre M. le colonel fédéral Scherer, quelques innovations intéressantes seront pratiquées, entr'autres :

1. Chaque homme sera muni d'une couverture de laine.
2. Chaque unité tactique aura deux chars d'approvisionnements, à deux chevaux conduits par des soldats du train, qui serviront au transport des vivres, des pharmacies de campagne, des brancards, des caisses de quartier-maîtres et d'outils, et des ustensiles de campagne.
3. La tenue sera rigoureusement réglementaire.